

que nous appelons les «collaborateurs Nord-Sud qui contribuent effectivement et sur place au développement». Les collaborateurs provenant du Nord forment un groupe plus varié d'expatriés des secteurs public et privé qui participent dans les pays en voie de développement à des activités qui peuvent favoriser l'acquisition des compétences et le renforcement institutionnel. L'évolution de l'économie mondiale et de la réflexion sur le développement a fait apparaître plusieurs nouveaux types de contribution qui peuvent compléter les formes traditionnelles de coopération technique.

Le partenariat est l'un des grands thèmes de la présente recherche. Ce concept a des applications au niveau des organisations et des individus. On reconnaît aujourd'hui que l'établissement d'un véritable partenariat est la meilleure stratégie à suivre pour faire de la coopération un outil efficace de développement durable. La capacité de collaboration interculturelle est un composant important de tout modèle d'aide au développement fondé sur le partenariat.

Il serait facile de montrer que nous, les Occidentaux, ne savons pas collaborer. Nous savons diriger, concurrencer et instruire, mais nous avons de la difficulté à travailler avec les autres en tant que partenaires ou collègues. C'est pourtant le défi qu'il faudra relever dans l'avenir. Nous avons besoin de nouvelles approches pour doter les individus et les institutions des compétences, des connaissances et des attitudes qui leur permettront de travailler interculturellement à faire avancer le processus de développement. Nous espérons que la présente étude aidera les collaborateurs N-S à atteindre cet objectif.

Ce rapport s'adresse avant tout aux individus engagés dans une collaboration N-S, mais il pourrait aussi intéresser les agents de développement des organismes d'aide, le milieu de la formation interculturelle et les organismes et entreprises du secteur privé qui sont associés à des collaborations N-S.